

Le visiteur d'Arqâ

Voici un témoignage qui n'est pas des plus récents.

Il figure dans le livre du prophète Jérémie, au chapitre 10, verset 11.

Dans ce chapitre 10, Jérémie s'adresse au peuple d'Israël pour l'éloigner du culte des idoles. Il s'agit là d'une harangue parmi les plus vigoureuses adressées au peuple juif, au milieu de laquelle, curieusement, s'insère un verset... en araméen: le verset 11. Tout le reste du chapitre est en hébreu, mais au milieu du texte, un verset, et un seul, apparaît en langue chaldaïque. D'ailleurs, la traduction française présente ce verset entre parenthèses (ce qui paraît absurde si l'on considère l'importance de ce qu'il y est dit). La traduction rabbinique, pour sa part, comporte le commentaire selon lequel ce verset pourrait provenir d'une "note marginale". Mais par quel tour de passe-passe aurait-elle été intégrée au corps du texte, et comptée comme un verset à part entière?

כְּדָנָה תִּאמְרוּן לְהוֹם אֱלֹהֵיָא דִּי-שְׁמַיָא וְאַרְקָא
לֹא עֲבָדוּ יַאֲבָדוּ מֵאַרְעָא וּמִן-תְּהוֹת שְׁמַיָא אֱלֹהֵיָא

Ce verset dit: "Vous leur parlerez ainsi: Les dieux qui n'ont créé ni le Ciel ni la Terre disparaîtront de la Terre et de dessous ces Cieux."

Vous leur parlerez ainsi: sous-entendu, aux adorateurs des idoles, qu'ils soient babyloniens ou hébreux.

Mais les kabbalistes font remarquer que cette traduction est imprécise.

En effet, le texte en araméen dit exactement: "Les *Elâhayâ* (= Elohim) qui n'ont créé ni *dî-Chemayâ* ni *Arqâ* seront exterminés de *Area*..."

Deux termes différents sont employés pour désigner un lieu que la traduction indique comme la Terre, sans autre précision. Mais la Terre est appelée normalement *Area*: *Arqâ* doit être par conséquent autre chose.

De plus, un mot du verset araméen n'a pas été traduit: *Elleh*, "cela".

La traduction littérale est donc: "Les Elohim qui n'ont créé ni le Ciel ni *Arqâ* seront exterminés de la Terre et disparaîtront sous le Ciel. Cela." Voilà qui paraît bien mystérieux.

Arqâ est un lieu, un monde, qui est cité dans un autre livre de la tradition hébraïque, le Zohar. Il est intéressant de se pencher sur ces mentions du monde d'*Arqâ*, car c'est d'après la Tradition le nom de la septième dimension de la Terre... Voyons ce que raconte le Zohar. Tout d'abord, un entretien (en hébreu!) entre Rabbi Yossé (peu suspect de galéjer) et un habitant de ce fameux monde d'*Arqâ*:

"Ils (Rabbi Yossé et Rabbi Hiyâ) allèrent donc s'asseoir devant la fissure d'un rocher d'où ils virent sortir un homme. Les voyageurs furent saisis d'étonnement.

Rabbi Yossé dit à cet homme:

- Qui es-tu?

Celui-ci répondit:

- Je suis un des habitants d'*Arqâ*.

Rabbi Yossé lui demanda:

- Y a-t-il donc des hommes sur *Arqâ*?

L'autre répondit:

- Oui, les habitants d'*Arqâ* sèment et moissonnent. Mais la plupart d'entre eux ont des visages

différents du mien. (1) Je suis sorti de ce rocher quand je vous ai aperçus, pour savoir de vous le nom de la Terre sur laquelle vous habitez.

Rabbi Yossé lui répondit:

- Le nom de notre Terre est *Erets* ("Terre" en hébreu), parce que c'est ici sur notre Terre que réside la vie, ainsi qu'il est écrit: "La Terre (*Erets*) d'où le pain naît." Le pain ne naît que de notre terre, mais d'aucune autre.

Aussitôt que Rabbi Yossé eut cessé de parler, l'habitant d'*Arqâ* disparut dans la fissure du rocher.

Comment en savoir plus sur la nature de ce monde mystérieux, dans lequel on entre et d'où on sort par un rocher?

Un autre passage du Zohar nous éclaire un peu plus. Rappelons-nous les débuts de l'humanité: après avoir enfreint la consigne, Adam et Eve furent chassés du Paradis et se retrouvèrent sur la Terre.

Puis Caïn tua son frère Abel, et fut ainsi chassé à son tour, "au pays de Nod", dit la Genèse (4:16).

Mais le Zohar exprime autrement l'exil de Caïn:

"Après avoir été chassé de la Terre, Caïn descendit à *Arqâ*, où il engendra des enfants. Caïn se trouva soudainement sur *Arqâ*, sans savoir par qui il avait été transporté." (Zohar, I:9b)

Ainsi, le Zohar désigne *Arqâ* comme un lieu inférieur à la Terre, celui d'une nouvelle chute - puisque Caïn y *descendit*. Bien d'autres humains semblent y être descendus après lui, d'après la description qu'en donne le Zohar:

"*Arqâ* est formée de deux parties, dont l'une est constamment inondée de lumière, et l'autre toujours plongée dans les ténèbres. Il y a là deux chefs, dont l'un règne sur la partie éclairée, et l'autre sur la partie privée de lumière. Ces deux chefs étaient constamment en guerre l'un contre l'autre." Le Zohar ajoute:

"Vue de l'*Arqâ*, la disposition des constellations est différente de celle que nous apercevons de notre Terre. Les saisons des semailles et des récoltes y sont également différentes des nôtres. Elles ne s'y renouvellent qu'au bout d'un nombre considérable d'années et de siècles."

Ainsi, le monde d'*Arqâ* paraît bien se situer sur une autre planète. Les différentes dimensions de la Terre dont parle la tradition permettraient-elles de voyager à travers l'espace?

Ceci semble tout à fait plausible. Encore que la notion d'espace, comme celle de temps, puissent n'y être pas identiques aux dimensions connues sur *Erets* (la Terre).

Ces sept plans, accessibles à la race humaine, se retrouvent d'ailleurs dans d'autres traditions.

Jacques Bergier tenait d'un érudit de l'Orient qu'on les appelait chez lui les sept *dwipas*.

Il n'est pas impossible que les visiteurs mystérieux de notre planète, et leurs véhicules disparaissant sur place, dans l'air, dans l'eau ou *dans le rocher*, proviennent de l'une ou l'autre de ces sphères connues des anciennes traditions.

Dans le livre "les clefs secrètes d'Israël" L'auteur, le kabbaliste A.D Grad dit :

"Il y a un mystère d'Israël.

Il y a un mystère de la langue d'Israël.

Il y a un mystère du Livre d'Israël, le Livre des livres, écrit en hébreu.

.... Israël est l'invraisemblable conjugaison du réalisme et du miracle.

Religion, il est le monothéisme de chaire, la Synagogue mère de l'Église et de l'Islam"

Dans le chapitre "D'où vient Israël", il dit :

D'où viens-tu Israël ? Le psalmiste répond en ton nom :

"Je suis un étranger sur la terre"...

"C'est du septième ciel que vient la semence d'Israël"

.... Israël, d'où viens-tu ?

- D'ailleurs...

De partout, de n'importe quelle planète, de n'importe quelle galaxie, mais si peu de cette Terre.... D'où vient cette langue parfaite,....D'où viennent ces lettres nombres ?

....L'hébreu est une langue haminite. ... Car ailleurs, En Haut, dit le livre des mystères kabbalistiques, les anges parlent hébreu...

En Haut, mais où ?

Faut-il croire en un En Haut non mythique ?

Faut-il croire à l'existence d'une ou de plusieurs planètes habitées, habitées par des "anges", et qui parleraient la langue d'Elohim, et du premier homme..... ?

Bien sûr, il y a les troublantes affirmations bibliques sur "les fils des Elohim", qui virent que les filles d'Adam étaient belles et qu'ils choisirent pour femmes ...

Bien sûr il y a la mention biblique des Nefilim - les **"tombés du ciel"** – **qui parurent sur la Terre à cette époque et aussi depuis ("et même après cela" dit l'Écriture)**...

Les géants avaient trois noms : NEFILIM (tombés), ANAQUIM ("Géants" proprement dits), et REFAIM ("Guérisseurs").

Ils portaient le premier nom (Nephilim) **lorsqu'ils furent jetés de ciel** et qu'ils s'unirent aux filles des hommes.

Bien sûr, il y a le verset du psalmiste :

"Vous êtes des Elohim, tous des fils du Très Haut"

...

Puis le verset de Jérémie :

"Vous leur parlerez ainsi : Les dieux qui n'ont créé ni le ciel ni la Terre disparaîtront de la Terre et de dessous ces cieux"

L'original en chaldéen dit :

"Les Elâhayâ (Elohim) qui n'ont créé ni dî-Chemayâ (le Ciel) we'Arqâ (et Arqâ) seront exterminés de Area (Terre)... Cela" (L'écriture ajoute : Cela : le bannissement).

... ARQÂ est le nom chaldéen d'une AUTRE TERRE.

... car **Arqâ existe. Une planète habitée** (voir le Zohar).

...Après avoir été chassé de la Terre, Caïn descendit à Arqâ, où il engendra.

Caïn se trouva soudain sur Arqâ, sans savoir par qui il avait été transporté"dans le pays de Nôd " ...,Nôd signifie "souffrance"

Selon le Zohar, c'est à l'époque une "terre de guerre"Ces deux chefs..... Afrira et Qastimon, **c'est d'eux que descendaient les "anges pervers"**

.... "Vu de l'Arqâ, la disposition des constellations est différente de celle que nous

apercevons de notre Terre.

Les saisons des semailles et des récoltes y sont également différentes des nôtres. Elles ne s'y renouvellent qu'au bout d'un nombre considérable d'années et de siècles.

Par les mots "seront exterminés", l'Écriture entend que les deux chefs n'auraient aucun pouvoir sur les habitants de notre Terre, qu'ils ne pourront plus parcourir les régions placées sous nos cieux, C'est à dire les régions d'où la disposition des constellations paraît exactement telle que nous la voyons de notre Terre... "

.....

Page 40

- *"Jacob était en liaison permanente avec les messagers célestes ;*
- *Que ceux-ci n'étaient pas obligés de demeurer sur Terre pour mener à bien leurs actions.....*
- *Qu'à la mort de Jacob et de ses enfants, **la descente définitive des "anges" semble obligatoire, puisqu'ils ne partent plus***

Nos rabbis nous rapportent en effet la tradition suivante :

" Lors de la descente des légions célestes en Égypte, les anges sacrés préposés aux tribus, et portant les mêmes figures que les tribus d'ici-bas, descendirent également et habitèrent ensemble avec les tribus en exil..... "

FIN de CITATION.

Commentaire

Il apparaît indéniable à la lecture de ce livre que les hébreux sont bien d'une origine différente que celles que nous connaissons aujourd'hui. Les Élohim, seraient restés sur Terre après Jacob. Jacob était de cette origine mystérieuse (seul le lit de Jacob fut intact, et c'est pourquoi il a donné naissance aux douze tribus).

*Bien sûr il y a la mention biblique des Néfelim – les **tombés du ciel – qui parurent sur la Terre à cette époque et aussi depuis ("et même après cela" dit l'Écriture)...***

Extrait du Sepher ha Zohar I – 9 a, 9 b

Rabbi Siméon ouvrit une de ses conférences par l'exorde suivant : Il est écrit: « Au commencement créa Dieu. » Ce verset demande méditation. Quiconque dit qu'il y a un autre Dieu s'exclut de tous les mondes, ainsi qu'il est écrit :

« Vous leur parlerez de la sorte : Les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre seront exterminés de la terre et périront sous les cieux ; cela. » Car il n'y a point d'autres dieux hors du Saint, béni soit-il, qui est le Dieu unique. 9b

Ce verset est rédigé dans l'Écriture, en langue chaldaïque, sauf le dernier mot «cela» (Éléh), qui est écrit en langue hébraïque. Pourquoi ? On pourrait répondre que le verset a été rédigé en langue chaldaïque afin qu'il ne soit pas compris des anges qui ne comprennent pas cette langue. Mais pourquoi ne pas l'avoir rédigé en langue hébraïque,

pour que les anges le comprennent et témoignent de l'unité de Dieu ?

La vraie raison pour laquelle ce verset a été rédigé en langue chaldaïque, est celle-ci : « Afin que les anges ne portassent pas envie aux hommes et ne leur fissent pas de mal. » Car, par l'expression « les dieux qui n'ont point fait les cieus et la terre », l'Écriture désigne certains anges qui, révoltés contre le ciel, se font passer pour des dieux. L'Écriture se sert du mot « **arga** » pour désigner la terre, alors que la terre, en langue chaldaïque, est appelée « area ». Pourquoi ? C'est pour faire allusion à « **Arqa** », qui est une des sept terres existantes en bas ; là habitent les petits-fils de Caïn. Après avoir été chassé de la terre, Caïn descendit à « **Arqa** », où il engendra des enfants. Caïn se trouva soudainement sur « **Arqa** », sans savoir par qui il avait été transporté. La terre « Arqa » est formée de deux parties, dont l'une est constamment inondée de lumière, et l'autre toujours plongée dans les ténèbres. Il y a là deux chefs, dont l'un règne sur la partie éclairée, et l'autre sur la partie privée de lumière. Ces deux chefs étaient constamment en guerre l'un contre l'autre. A l'époque où Caïn descendit à « **Arqa** », il opéra l'union de ces deux chefs, en complétant l'un par l'autre. C'est sous cette forme unie qu'ils s'aperçurent que c'est à Caïn qu'ils devaient leur existence, et que, partant, ils étaient ses enfants. C'est pourquoi, bien qu'unis, ils ont deux têtes, comme s'ils avaient deux corps. Au lieu d'être réparties entre les deux différentes parties de l' « **Arqa** », la lumière et les ténèbres se succèdent³ alternativement sur l' « **Arqa** » ; seulement, quand il fait jour, c'est la tête du chef de la partie de l' « Arqa », précédemment toujours éclairée, qui domine ; et quand il fait nuit, c'est la tête de l'autre chef qui domine. Ce changement dans la répartition de la lumière et des ténèbres sur l' « Arqa » est survenu à la suite de l'union des deux chefs en un seul.

Mais ces deux têtes étant réunies sur un seul corps, il s'ensuit que la lumière n'est pas pure de tout alliage ténébreux, et les ténèbres ne sont pas entièrement dépourvues de lumière. Ainsi furent unis ces deux chefs, dont l'un s'appelle « Aphrira » et l'autre « Qastimon ». Avant leur union, ils étaient semblables aux anges, pourvus de six ailes⁴ ; l'un avait la forme d'un bœuf, l'autre celle d'un aigle. Quand ils furent réunis ensemble, ils prirent la forme d'un homme, et c'est sous cette forme qu'ils engendrèrent d'autres êtres semblables à eux. Lorsqu'ils se trouvent dans les ténèbres, ils se métamorphosent en un serpent à deux têtes ; ils rampent comme un serpent ; ils se plongent dans le grand océan et descendent à l'Abîme, séjour des démons. Lorsqu'ils atteignent le repaire d'« Aza » et d'« Azaël », ils irritent ceux-ci et les narguent au point de leur faire prendre la fuite. « Aza » et « Azaël » se sauvent vers les montagnes obscures, craignant que l'heure ne soit déjà venue de rendre compte de leur conduite au Saint, béni soit-il.

Les deux chefs traversent ensuite le grand océan à la nage, s'élèvent dans les airs et vont visiter, pendant la nuit, « Naàmâ », la mère des démons, celle qui a séduit les premiers anges. Celle-ci parcourt d'un bond six mille parasanges, en prenant successivement diverses formes humaines, pour séduire et corrompre les hommes. Les deux chefs s'élèvent enfin dans les airs, parcourent toute la terre et retournent à « **Arqa** », où ils vont exciter les petits-fils de Caïn, en leur suggérant des pensées de luxure, à engendrer dans le péché. Vue de l' « **Arqa** » la disposition des constellations est différente de celle que nous apercevons de notre terre. La saison des semailles et des récoltes y est également différentes des nôtres ; elles ne s'y renouvellent qu'au bout d'un nombre considérable d'années et de siècles. En disant :

« Les dieux qui n'ont point fait les cieus et la terre seront exterminés de la terre et périront sous les cieus ; cela », l'Écriture veut dire que les deux chefs de l' « **Arqa** » qui se font passer pour des dieux, mais qui, en vérité, n'ont point fait ni les cieus ni l' « **Arqa** », seront

exterminés de la terre, c'est-à-dire de notre terre appelée « Thèbel », et qui est supérieure aux six autres. Par les mots « seront exterminés », l'Écriture entend que ces deux chefs n'auront aucun pouvoir sur les habitants de notre terre, qu'ils ne pourront plus parcourir les régions placées sous nos cieux, c'est-à-dire les régions d'où la disposition des constellations paraît exactement telle que nous la voyons de notre terre, qu'ils seront enfin impuissants à souiller les corps des hommes, en provoquant, pendant la nuit, chez ceux-ci, des pertes séminales.

Et l'Écriture ajoute : « Cela », c'est-à-dire le bannissement de ces deux chefs s'opérera par « Cela » (Éléh), au nom de qui les cieux et la terre furent créés, ainsi que nous l'avons déjà dit précédemment. C'est pourquoi ce verset biblique a été rédigé en langue chaldaïque, afin que les anges supérieurs ne se méprissent sur le mot « dieux » et ne crussent que ce mot les désignât ; car ils n'auraient pas manqué, dans ce cas, de requérir contre les humains. C'est pourquoi également le mot « Cela » (Éléh) est écrit en langue hébraïque, parce qu'il désigne le nom sacré, qui ne peut pas se traduire en langue chaldaïque, s'écrivant identiquement dans toutes les langues.

(1) D'autres versions disent: "Les habitants d'*Arqâ* ont deux têtes chacun."

La Bible

Le Zohar

A.D. Grad: Initiation à la Kabbale hébraïque

Jacques Bergier: Visa pour une autre Terre